

GUIARD



L'inauguration de la place publique de Guiard, présidée par le Préfet M. Pironi

Je dois à un habitant de Guiard très connu et estimé l'essentiel de cette chronique: M. Basile Christakis. Ce fidèle lecteur de notre journal est un ancien adjudant-chef de la Légion Etrangère, médaillé militaire. De parents grecs il a vu le jour en 1906 à Constantinople qu'il a quitté pour la France en 1923. Raphaëlle, son épouse est née en 1916 à Oran d'une famille installée à Saint Louis en 1848. Elle était la fille de Joseph Allembard, Maire de Guiard assassiné le 9 octobre 1956 dont nous parlerons plus loin.

Mais nous faut remonter dans le temps : En 1184 au Concile de Latran fut condamnée une hérésie le Valdésisme. Ses adeptes, les Vaudois se réfugièrent dans quelques vallées des Alpes et subirent de nombreuses et terribles persécutions. Leur nom proviendrait des "Valdenses", habitants des vallées sombres. Afin de survivre, ils décidèrent d'entrer dans la Réforme. Au XIX^{ème} siècle ces vallées déjà très pauvres furent ravagées par l'oïdium qu'en quelques années ruina leur vignoble. Certains s'exilèrent en Caroline du Nord, d'autres fondèrent en Uruguay la "Colonia Valdense", enfin certains partirent en Algérie, aux Trembles, près d'Aumale et surtout aux Trois Marabouts et à Guiard en Oranie. Trois Marabouts, fondé en 1880 près de trois tombeaux musulmans a été peuplé par des Vaudois de la vallée de Freissinières qui doit son nom aux nombreux frênes noirs qu'on y trouve.

Leur installation fut aidée par le Comité protestant de Lyon.

Guiard fut créé en 1890 dans le voisinage de Trois Marabouts et reçu des familles Vaudoises, encouragées par une association protestante : la Société Coligny présidée par un descendant de ces vieux huguenots du bocage vendéen qui donnèrent à la République tant de "bleus" intrépides, Eugène Reveillaud, homme politique Charentais, auteur de l'ouvrage "L'établissement d'une colonie de Vaudois en Algérie". La Société Coligny a créé ou contribué à mettre en valeur 25 villages dont la plupart en Oranie. Elle a doté un grand nombre de centres d'un temple comme à Guiard, Trois-Marabouts, Hammam-Bou-Hadjar, Tizi etc...

Trois-Marabouts et Guiard ont été implantés sur le plus important district volcanique de l'Algérie. Le sol y est particulièrement fertile. Les plateaux formés par les coulées, les pentes des volcans, les dépressions circulaires des anciens cratères produisent des vins d'un beau rouge alcoolisé et bouqueté.

L'Histoire des 39 familles de l'Eglise Vaudoise comprenant 260 personnes venues s'installer en Algérie a été étudiée par Eliane Agati dans "L'Emigration des Vaudois de Fressinières en Algérie".

Le centre de Guiard, nous écrit M. Christakis, était primitivement connu sous le nom d'Ain-Tolba, ce qui signifie "Source du Marabout" par la suite, il prit le nom de Guiard, médecin de colonisation dont les travaux avaient permis de sauver la population des fièvres qui la décimaient depuis toujours. Du fait de leur origine volcanique, les terres attribuées aux pionniers de Guiard étaient montagneuses et accidentées. Le travail fut donc long et pénible pour les défricher et les fertiliser. L'altitude atteignait par



La Salle des Fêtes du Foyer Rural

endroits 180 m et la proximité du littoral, 6Km à vol d'oiseau, lui permettait de jouir d'un climat méditerranéen avec une température moyenne de 18° mais des maximum en été de 35 à 38° à l'ombre. La pluviométrie était très variable : 300 à 500 mm d'eau par an.

Les premiers colons s'installèrent dans ce centre vers 1870. Sa superficie comprenait également le hameau d'Ain-Allem et le village minier de Sidi-Safi, environ 8500 hectares dont 6000 de céréales et cultures maraîchères, 1800 de vignes et 700 de terres de parcours.

En 1956 sa population était composée approximativement de 2000 autochtones, 400 européens (catholiques et protestants originaires de France et d'Espagne et quelques israélites.)

Les propriétaires, cultivateurs-viticulteurs dont 166 musulmans, 92 européens et 22 israélites travaillaient leurs terres dans des conditions difficiles avec des rendements médiocres en comparaison de ceux de la métropole. Pour les blés durs : 8 à 10 quintaux à l'hectare (contre 45 à 50 en France). Pour les vignes : 30 à 35 hl de vin (contre 70 à 80 hl en France). Ceci explique les disparités de salaire entre l'ouvrier agricole algérien et son homologue en France.

Le village comprenait de nombreux commerçants : épiciers, boulangers, charcutiers, poissonniers, marchands de légumes et fruits. Des instituteurs et des fonctionnaires municipaux et des P.T.T. Des artisans ruraux : Bourreliers, charrons, forgerons, maréchaux-ferrants, mécaniciens. Des minotiers, des cafetiers et débitants de tabac, des entrepreneurs de



M. Joseph ALLEMBRAND
Maire de Guiard

maçonnerie et peinture, des transporteurs, camionneurs et chauffeurs de taxis, des distributeurs d'essence et lubrifiants, des coiffeurs. Et le Hammam ou Bain maure.

Nous n'avons pu nous procurer la liste des Maires qui oeuvrèrent pour le bien-être de leurs concitoyens. Nous nous limiterons donc, par la force des choses, aux réalisations accomplies par M. Joseph Allembbrand. Né le 5 août 1896 à Saint-Louis où ses grands-parents arrivent de Strasbourg en 1849. Son père, Luc, devra travailler dès son plus jeune âge pour assurer la subsistance d'une nombreuse famille. M. Joseph Allembbrand commença tôt l'apprentissage du métier d'agriculteur

et dès l'âge de douze ans jusqu'à sa mobilisation en 1914 il ne cessera de travailler au domaine familial. Affecté au 5ème Tirailleurs, il fit toute la campagne de France puis, muté au 1er Tirailleurs Algériens, il participa durant 2 ans aux opérations de Tunisie. Conseiller municipal à Saint-Louis pendant cinq ans, il sera également élu à Guiard dont il devient premier citoyen en 1948, poste qu'il occupait encore en 1956. C'est sous son mandat que furent effectuées les principales réalisations dont Guiard s'enorgueillit : Terrain de football avec bloc-douches pour les joueurs, salle des fêtes et divers travaux entrepris qui donneront naissance à la Place du village, au Monument aux morts et à l'installation de trottoirs. Dans un domaine tout autre, il fit édifier deux classes supplémentaires dotées de locaux d'habitation. Construction d'une villa pour le Secrétaire Général de la Mairie. Construction d'un groupe de 20 pavillons en dur pour les ouvriers musulmans, leur assurant des conditions de vie décentes. Installation d'une caserne de gendarmerie, bureaux et logements, d'une mosquée, d'un abattoir, d'un boulodrome, d'un local pour consultations médicales gratuites, rénovation de l'Eglise, amélioration du système d'éclairage public, ouverture de nouvelles routes et chemins vicinaux, agrandissement du château d'eau et l'adduction en eau potable sur le lieu-dit "La Source Romaine".

Or, le 9 octobre 1956, M. Joseph Allembbrand revenait de sa ferme comme chaque soir lorsque sa camionnette Peugeot fut arrêtée par un barrage de terroristes FLN. Il fut tué par balles et frappé aussi de coups de couteau. M. Marcel Castejon, son associé qui tentait de fuir était aussi tué par balles de mitraillette et mutilé. M. Manuel Ramirez, neveu de M. Baeza, agriculteur, fut égorgé. Seul, M. Jean Navarro, commis de ferme réussit à se cacher dans les vignes et échappa au massacre. Il y eut deux autres miraculés : M. Basile Christakis qui cet après-midi là n'était pas allé à la ferme et M. Jean Baéza



Le Maire de Guiard entouré de M. le Député Pironi, de M. Servières, Maire de Témouchent, de M. Bensoussan, Président de l'Association des Anciens Combattants et de M. Chergui, Conseiller Général du Canton



Le Monument aux Morts

qui avait quitté la ferme plus tôt que d'habitude.

Les obsèques des victimes eurent lieu le 12 octobre 1956 en présence du Sous-Prefet d'Aïn-Témouchent, M. Mesnard, de M. Fouques Duparc, Maire d'Oran et Président du Conseil Général, du sénateur Enjalbert, du Général Berny et de tous les maires du canton et leurs délégations. La gerbe de la Municipalité d'Oran est portée par notre regretté collaborateur, M. Rioland. La croix de Chevalier de la Légion d'Honneur fut décernée à M. Allembland. Une foule immense accompagnait les trois victimes.

Nous avons pu retrouver l'histoire de M. François Lozano. Né le 20 mai 1933 à Béni-Saf. Agriculteur, fut élu conseiller municipal en 1945 et devint premier adjoint. Propriétaire à Guiard, il succéda à son père originaire de Malaga qui se fixa à Béni-Saf en 1893. Tout d'abord, il exploita une propriété à Aïn-Allen et vint ensuite se fixer à Guiard. Les débuts furent difficiles mais en 1936 lorsqu'il céda sa place à son fils François, l'exploitation était en pleine activité. Mobilisé en 1939 François Lozano servit au 2ème Chasseurs. Il devait hélas! décéder à 42 ans en 1956. Les obsèques furent célébrées par l'Abbé Navarro en présence d'une foule d'amis et de parents consternés. M. Antoine Ibanez, Président du Club sportif et M. Allembland, maire, retracèrent succinctement la vie de M. Lozano.

Dans son très beau livre "Les Eglises d'Oranie-1830-1962" Jacques Gandini (11 Grand'Rue, 30420 Calvisson. Tel 66.01.40.42.) écrit "Annexe de la Paroisse d'Aïn-Kial, doyenné d'Aïn-Témouchent. Desservi par l'abbé Jacques Bies. Catholiques 220. Inventaire de 1908 effectué en présence de l'abbé Antoine Audebaud. L'abbé Bertrand, curé d'Aïn-El-Arba est propriétaire d'un lot de terrain sur lequel il a fait construire deux pièces faisant fonction de presbytère. En mai 1919, Visite pastorale de Mgr Légasse à l'Eglise Saint Vincent de Paul qui se dresse, isolée à l'extrémité d'une place envahie par les herbes folles... Assez convenable par son architecture, cet édifice porte des traces d'abandon (nom-

breuses vitres cassées, végétation dans les gouttières etc...) L'abbé Danes qui assure le service de cette annexe depuis 3 ans déclare que l'absence prolongée du curé (L'Abbé Mordiconi) est cause de ce mal et de bien d'autres (...) des âmes de bonne volonté se prêtent leur concours dans ce village où pour des raisons évidentes le Temple protestant s'élève face à l'Eglise. "Mgr Lacaste fait à l'Eglise de Guiard une visite pastorale en 1947 puis en 1954 en présence de l'Abbé Navarro, curé d'Aïn-Kial, en 1957 à nouveau et enfin le 11 mars 1960

Notre lecteur, M. Gilbert Moreau nous écrit que le pasteur protestant, M. Piguët a marié ses parents en 1937. Le Pasteur Clauzier avait laissé une extraordinaire impression, puis, durant la guerre, des Pasteurs aumôniers militaires. M. Peloux notamment qui vit en Maison de Retraite protestante à Valence. M. Moreau nous envoie un poème sur Guiard, que nous publions ci-après.

Nous avons pu nous procurer une liste certainement incomplète des habitants de Guiard en 1962. Allembland, Barridon, Beltran, Benachour, Benbunan, Benguigui, Benmiloud, Taki Bertalon, François et Henri, Bittes, Boronad, Boukra Ali, Castejon, Coindard, Courtot, Daho, David Deharo, Krief, El Habib, Garcia François et Gabriel Gillot, Gonzales, Ibanez, Kruger Yves et Claude, Lamarche, Lozano Luye, Mankour, Mirailles, Motte, Orcière, Orséro, Saier Soto, Vaquié et Yerles.

Guiard possédait une Mairie, une Gendarmerie, une cave coopérative et une S.A.S. située à la ferme Gonzales.

Tels sont les renseignements que nous avons pu recueillir sur ce charmant village grâce à la gentillesse de nos lecteurs. Sans doute d'autres anciens de Guiard pourront compléter nos informations. Nous les en remercions d'avance.

Geneviève de Ternant



**L'équipe de foot-ball de Guiard
composée des différents éléments ethniques
de la population**